

# La lettre de l'Institut

Association à but non lucratif loi 1901

INSTITUT SPIRITUEL PSYCHOSIQUE  
CALONNE-RICOUART

## EDITORIAL

### LES TROIS PILIERS DE L'ACTION

En ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, en cette époque pleine d'incertitudes quant à l'avenir qui s'offre à nous et à nos enfants, il serait peut-être bon d'en revenir à une saine réflexion sur la conception de l'action. Laissons aux maîtres mondiaux de nos grands pays la responsabilité de leurs décisions. Laissons à nos politiques nationaux celle de prévoir ce qu'il y aurait lieu d'envisager pour le bien de la France et de l'Europe .... et par extension du Monde entier...

A notre façon à l'institut nous agissons avec pour pilier de notre action : « **AMOUR - BONTE - CHARITE** »

André Fardel ancien président de l'Institut nous a guidé pour la plupart d'entre nous sur cette voie de l'action... Il est toujours auprès de nous en Esprit et nous laisse une source intarissable d'écrits.

Nous tenons à lui rendre hommage avec ce premier numéro en diffusant chapitre après chapitre son premier livre « **PSYCHOSE QUE SOMMES NOUS ? OU ALLONS NOUS ?** ».

Ce livre a pour but de faire connaître le spiritisme par sa moralité - les psychoses qui sont les âmes désincarnées - rétablir les lois fondamentales du christianisme - apporter dans l'Esprit des gens une meilleure conception de la vie, en démystifiant les enseignements reçus jusqu'à ce jour, en faisant comprendre que mystères, miracles, paradis et enfer, sont devenus des mots vides de sens - que la vie unique est un non sens que l'évolution de l'âme se fait par vies successives.

Par DIEU, ce livre démontre qu'il n'y a plus de réprochés, et que l'évolution est loi Divine, de même que nous avons tous droit au bonheur futur par la loi du libre-arbitre, chacun étant responsable de ses malheurs et de ses bonheurs, à chacun selon ses mérites....

Dany BEAUCHAMP



**« N'y a-t-il pas là matière à réflexion...? Malgré l'incertitude des temps, je demeure optimiste quant à la sagesse des individus.**

**Ou alors, il y aurait à désespérer d'eux et de beaucoup d'autres choses encore .... »**

**José Badie**

## PSYCHOSES QUE SOMMES NOUS ? OU ALLONS NOUS ?

Par André FARDEL

### CHAPITRE 1 : IDEOLOGIE



A quand remonte notre monde ? Quelle place occupe-t-il dans l'Univers ?

En suivant l'évolution qui fait progresser toutes choses, la science des hommes se permet, par l'étude de la croûte terrestre, de vestiges des temps anciens, d'évaluer approximativement la durée de vie de notre planète. L'accord n'est pas parfait et cela reste encore à définir.

Laissons à la science matérielle le soin d'en préciser l'estimation car pour nous qui n'avons aucun but scientifique cela reste au second plan de nos préoccupations.

Voyons plutôt ensemble le côté idéologique de ses habitants.

Qu'est-ce que l'idéologie ?

C'est un sentiment respectable en lui-même, quelque soit le sujet traité, il faut donc laisser à chacun le soin d'établir selon les connaissances acquises, le plan idéologique de sa conception.

Les idées de l'un ne sont pas celles de l'autre, c'est pourquoi il est nécessaire de laisser à chacun, la responsabilité morale de son idéal, lorsqu'il sait rester dans la logique et le respectable.

Chaque homme est en lui-même un idéologue, puisqu'il a la faculté de penser. Les idées permettent un tas de réalisations plus ou moins heureuses, selon l'avancement.

La généralité se borne bien souvent à l'entourage immédiat, par la recherche de bien-être, et de l'amélioration du mode de vie.

Depuis le début de leur création, les hommes ont beaucoup progressé.

L'intelligence plus développée, l'élocution plus raffinée ont apporté la concertation, la rivalité, qui ont donné une impulsion telle que l'émancipation humaine prit rapidement l'ascendant sur toutes les formes de la Nature.

L'homme préhistorique qui était fait de force brutale, dut, pour survivre, chercher la fissure qui devait lui permettre d'échapper à l'étreinte des animaux fabuleux, et d'une nature sauvage et gigantesque.

Après la massue, arme primitive qui demandait la bataille au corps à corps, l'homme dirigea ses recherches vers d'autres moyens d'attaque et de défense. L'idée des armes de jets et tranchantes lui permit de devenir jour après jour, le maître, dans une large mesure, de cette nature hostile, mais accessible.

L'évolution aidant, l'homme plus intelligent à force de recherches, fort des expériences vécues à travers les siècles, ne pouvait rester attaché à une matérialité qui ne le satisfaisait plus. Il ne lui suffisait plus de satisfaire aux besoins matériels qui consistaient à se nourrir, se vêtir, s'abriter, vivre en un mot.

L'esprit plus éclairé sentait, en son intimité, un autre besoin, plus impérieux.

La providence que l'on appelle Dieu, amena vers ces hommes des êtres plus raffinés, à l'esprit plus développé. Ils apportaient avec eux des idées plus hautes, plus spirituelles, qui allaient éveiller en eux cet instinct d'une puissance supérieure qui devait les dominer et les conduire dans tous les domaines de leurs existences.

Une nouvelle idéologie prenait naissance et de nouvelles questions furent posées

« Quel est ce monde où nous vivons ? »

« Quel est le but de la vie sur cette terre ? » ...

Les esprits s'échauffent, des communautés se forment, les idées s'entrechoquent, et un jour, venant d'on ne sait trop où, un être passe, tel un météore, et vient bouleverser à nouveau, ces premières données quant à la spiritualité.

Beaucoup passeront, tel Zoroastre que pour assainir les mœurs désordonnées de l'époque préconisa la chasteté.

Moïse, qui reçut le décalogue avec à la base, l'union par le mariage, et puis, le sublime Jésus demandant l'amour fraternel de tous les hommes par « aimez-vous les uns les autres », « croissez et multipliez – pour l'union universelle des peuples.

Il sont venus, ces hommes, leur apprendre que la Terre n'est pas seule en son genre. Qu'elle n'est pas une nouvelle née au sein de l'Univers, mais qu'elle y accomplit la destinée et que ce sont les hommes, que Dieu a désignés pour accomplir cette œuvre et que, pour parfaire cette mission, l'homme doit s'instruire, penser, faire profiter tout ce qui l'entoure de cette faculté puissante que Dieu a mis en lui.

L'individualisme doit cesser, l'amour éclore. L'homme doit vivre en communauté « un pour tous, tous pour un ».

Les enseignements reçus de ces apôtres portèrent leurs fruits. L'émancipation des tribus permit aux hommes de s'unir plus largement.

Suivant leurs conceptions, ces tribus devinrent des peuples. Ils habitèrent certaines régions, qui devinrent ainsi des nations. Les us et coutumes pourtant, finirent par faire que chaque communauté s'installa au sein de frontières, ce qui amena la séparation, puis la dualité.

Toujours pourtant, se manifestaient les grands inspirés, qui marquèrent toutes les époques de leur empreinte. L'idée de Dieu s'implantait plus fortement chez certaines peuplades, mais ces êtres encore frustes adoraient Dieu à travers toutes sortes d'idoles qui finirent par devenir prédominantes dans les esprits.

La venue de Jésus contribua à ranimer la foi vers Dieu. Jésus combattit de toutes ses forces, cette idolâtrie qui détournait les hommes de leurs vrais devoirs.

Chacun sait comment périt sur une croix, l'homme le plus parfait que la Terre ait porté.

L'Amour fraternel, dépassé par des sentiments conformistes, ne permettait pas encore l'épanouissement...

Suite au prochain numéro

## QUI FUT CONFUCIUS ?

**CONNU DE TOUS, MAIS FINALEMENT TRÈS MYSTÉRIeux, CONFUCIUS PREND DES ALLURES DE MYTHE. PORTRAIT D'UN PENSEUR IMMENSE À LA DESTINÉE INCERTAINE...**

Philosophe ? Humaniste ? Pédagogue ou fondateur de religion ? Et si Confucius, celui qu'on appelle le Sage, n'était qu'un mythe ? Sa naissance, elle-même, est entourée de ce halo de mystère propre aux légendes : sa mère l'aurait porté onze mois dans son ventre. Et il serait venu au monde avec une configuration particulière du crâne : une petite cuvette au sommet de la tête, présage d'un destin exceptionnel.

Ce personnage, considéré aujourd'hui comme un maître à penser de la culture universelle, n'a pourtant laissé aucune trace concrète de son passage sur Terre.

Les entretiens, qu'on lui attribue, collection d'aphorismes imaginaires souvent énoncés sur le mode de la plaisanterie, d'anecdotes et de dialogues parfois apocryphes, ont été rassemblés par ses disciples longtemps après sa disparition. Son premier portrait connu, un estampage relevé sur papier, à l'encre rouge, date du XVIIe siècle. L'auteur s'est fondé sur une gravure sur pierre du XIIe siècle, inspirée elle-même d'une peinture perdue du VIIe siècle ! Et son unique biographie a été rédigée par Sima Qian plus de trois siècles après sa mort...

**Pas de politique sans morale**

Pourtant, depuis l'Antiquité, de nombreux pays comparent les plus grands de leurs savants, de leurs éducateurs et de leurs penseurs à Confucius. L'éminent éducateur Ch'oe Ch'ung, qui ouvrit la première école privée du royaume de Koryo, passe pour < le Confucius coréen > ; le penseur des Lumières français, Quesnay, a été surnommé « le Confucius de l'Europe » ; Goethe était appelé « le Confucius de Weimar » ; le jésuite italien Matteo Ricci, qui établit un parallèle entre les civilisations chinoise et occidentale, fut « le Confucius chrétien » ...

Si l'existence de Confucius est avérée, car les historiens - y compris les plus critiques - ne doutent plus guère de la réalité du personnage, alors qui fut-il vraiment ?

Derrière le nom latinisé de Confucius, se cache Kongfuzi, c'est à dire maître Kong. Né en 551 avant l'ère chrétienne à Changping, aujourd'hui Qufu, dans la province du Shandong, Confucius grandit dans une famille pauvre d'extraction noble. Alors qu'il n'est encore qu'un enfant, son père, un modeste fonctionnaire, meurt en laissant sa famille dans la misère. Confucius aurait donc débuté dans la vie active comme petit administrateur du bétail, puis des greniers. Ce dernier grimpe vite dans la hiérarchie et devient préfet (zai), vers 40 ans. Nommé sicong, il dirige ensuite les travaux publics de Zhongdu, avant de prendre en charge (en tant que sikou) la sécurité et la justice de la principauté de Lu. Dans la société chinoise en décomposition et en proie aux conflits entre princes rivaux, Confucius applique, avec succès, de nombreuses réformes et parvient, en se fondant sur les valeurs traditionnelles de l'antiquité chinoise, à rétablir l'ordre et à faire régner la justice. Pour lui, le bon fonctionnement d'une société passe obligatoirement par la connaissance d'un ordre cosmique supérieur, porteur de préceptes universels, et par la reconnaissance d'un ordre intime propre à la nature humaine. L'homme, d'après Confucius, doit se conduire selon cinq vertus : la bonté, la droiture, la bienséance, la sagesse et la loyauté. La morale ? Le fondement de toute forme de politique. Le philosophe élabore donc son système de pensée à partir de ce concept. **« Si un homme sait se gouverner lui-même, quelle difficulté aura-t-il à gouverner l'Etat ? Mais celui qui ne sait pas se gouverner lui-même, comment pourra-t-il gouverner les autres ? »**

**A lire :**

**Le livre de la sagesse de Confucius (éd. du Rocher),  
Les entretiens de Confucius et de ses disciples (Flammarion),  
Confucius, maximes et pensées (éd. du Rocher).**

**« Ne vous affligez pas de ce que les hommes ne vous connaissent pas; affligez-vous de ne pas connaître les hommes. »**

**« Ne faites pas à autrui ce que vous ne voulez pas qu'on vous fasse. »**

**« Je ne peux rien pour qui ne se pose pas de questions. »**

**« Quand vous voyez un homme sage, pensez à l'égaliser en vertu. Quand vous voyez un homme dépourvu de sagesse, examinez-vous. »**

**« Ce qu'on sait, savoir qu'on le sait; ce qu'on ne sait pas, savoir qu'on ne le sait pas; c'est savoir véritablement ».**



**LES SOUFFRANCES DU JEUNE VERTER  
GOETHE (extrait)**

« Jadis quand du haut du rocher mon regard embrassait la vallée féconde qui s'étend par-delà le fleuve jusqu'aux lointaines collines et que je voyais tout germer, sourdre autour de moi ; quand j'apercevais ces montagnes revêtues du pied jusqu'à la cime de grands arbres touffus, ces vallées aux multiples détours ombragés des plus aimables forêts, tandis que doucement la rivière s'écoulait entre les roseaux murmurants et reflétait les gracieux nuages que la douce brise du soir berçait et poussait vers nous dans le ciel; quand alors j'entendais les oiseaux autour de moi animer la forêt et que par millions des essaims de moucherons dansaient allégrement dans l'ultime rayon du soleil couchant, dont le dernier regard palpitant délivrait le scarabée bourdonnant de sa prison d'herbe; quand la vie bruisante et mouvante qui m'entourait attirait mon attention sur le sol et sur la mousse qui arrache au rocher sa nourriture, et que les broussailles qui croissent sur la pente de l'aride colline sablonneuse me révélaient la vie intérieure, ardente et sacrée, de la nature, comme alors je recueillais tout cela dans mon cœur brûlant!

Dans cette débordante plénitude je me sentais presque devenir Dieu et les formes admirables de l'univers infini se mouvaient dans mon âme porteuse d'une vie unanime.

Des montagnes énormes m'entouraient, des abîmes s'ouvraient devant moi et des torrents s'y précipitaient; les fleuves au-dessous de moi coulaient à flots ; forêts et montagnes retentissaient et je les voyais agir et créer, entremêlées dans les profondeurs de la terre, toutes les forces insondables, tandis qu'entre terre et ciel fourmillent les générations des créatures en leur diversité.

Tout, tout est peuplé de mille formes, cependant que les hommes se rassemblent à l'abri de leurs chaumières et se font un nid en s'imaginant qu'ils règnent sur le vaste monde! Pauvres insensés! qui jugent tout si infime, parce qu'ils sont si petits.

Depuis la montagne inaccessible jusqu'à l'extrémité de l'Océan inconnu, par-dessus le désert que nul pied ne foula, souffle l'Esprit de l'Éternel Créateur. Et il se réjouit du moindre grain de poussière qui le perçoit et qui vit .

Ah! que de fois alors n'ai-je pas envié les ailes de la grue qui volait par-dessus ma tête pour atteindre la rive de la mer immense, pour boire à la coupe écumante de l'infini cette volupté de vivre qui dilate le cœur, afin de sentir, ne fût-ce qu'un instant, dans la force limitée de mon sein, une goutte de félicité de l'Être en qui et par qui tout fut créé. »

**POESIE : C'EST LA VIE**

Lorsque dans la famille, on perd un être cher  
A qui l'on prodiguait, l'amour et la tendresse  
Aussitôt on s'insurge, sans savoir, sans chercher  
Notre âme est déchirée, alors vient la détresse.  
La vie est sur la terre, une étape qui doit  
Permettre d'acquiescer, l'amour et sa lumière  
Celui qui met au cœur, et dessous notre toit  
Le bonheur espéré, au sein de la chaumière.  
Mais le destin est là, guettant chaque tournant  
Où se cache l'instant qui va bouleverser  
L'harmonie du foyer, en déstabilisant  
En prenant une vie , qui va tout renverser  
C'est le grand désespoir, une disparition  
Qui va créer le trou, au sein de la famille  
En attendant celui, de son inhumation.  
Le cachant à nos yeux, le rendant invisible.  
Mais tout n'est qu'apparence, car nous ne perdons rien  
La mort n'a Prit qu'un corps, en libérant une âme  
Cette séparation, fait partie du programme  
Car tel est le destin, qui fait venir le bien.  
Le chagrin fait le cœur, plus tendre, plus généreux  
Quand il fait compatir, à la misère d'autrui  
Et si le disparu n'est plus devant nos yeux  
Il est là près de nous, à nous aimer aussi.  
Ne désespérons plus, un jour arrivera  
où nous le reverrons, plus aimant que jamais  
Dieu ne sépare pas, définitivement  
Sa justice immanente, fera plus désormais.  
Il n'est pas de hasard qui frappe sans façon  
Car cela fait partie, de ce pourquoi on naît  
L'espoir le plus certain, n'est pas la déraison  
De penser à l'enfer ou bien au paradis.  
Qu'en sera t'il pour l'un, grâce ou désillusion  
Un autre aura le feu, la rage du dépit  
Condamné à jamais, sans plus de rémission  
Au jugement dernier, selon ce qui est dit.

André Fardel



## INSTANTS DE PRIERES...

### ELEVATION DE PACOÏ

Mon Dieu, Forces des forces Bonnes, Forces de volonté suprême absolue, Forces Universelles de toutes les forces, forces d'Amour, de Bonté, de Charité,

Accordez le pardon à tous les désincarnés "esprits repentants" qui souffrent dans leurs silences des erreurs commises envers l'humanité pour qu'ils puissent par votre bonté recevoir la conscience et la sainteté de leurs devoirs, qu'ils auront à remplir pour que le bien l'emporte sur le mal en tout et pour tout.

Donnez le repos la nuit, à tous ceux qui souffrent, à tous les petits enfants, qui viennent de naître et souffrent de la mauvaise influence de notre Planète.

Donnez la paix dans tous les intérieur ou la paix n'existe pas.

Ramenez les brebis égarées à la bergerie, en les guidant par cette lumière Universelle, qui jaillit de votre et notre devise, "Amour, Bonté, Charité" et en leur apportant la confiance nécessaire à leurs évolutions, par la méditation et l'amour de leur prochain.

Apportez, la paix Universelle sur notre planète pour la communion et la Fraternité des peuples.

Donnez, la lumière à tous ceux que personne ne prie pour eux, ceux qui réclament nos prières pour donner plus de bien, aux méchants, que de mal qu'ils nous font.

Apportez, mon Dieu, votre Bénédiction Divine, à tous mes frères et soeurs de notre Institut, par les encouragements dans la sincérité spirituelle, pour le bien être de notre très cher Institut.

Mon Dieu exaucez notre prière...

### ELEVATION DE PAPA JULES

Mon Dieu force de vérité suprême absolue  
Force de vie Universelle de toutes les forces  
Force des forces bonnes d'Amour de Bonté et de Charité  
Au nom de notre seigneur Jésus Christ,  
Accordez nous l'aide des forces psychosiques  
pour nous guider dans la Voie du Bien

Ainsi soit-il...



Jules Berthelin, dit « Papa Jules », un guérisseur nœuxois de la première partie du 20<sup>e</sup> siècle, a laissé son nom à une rue.

### AIMER SON PROCHAIN COMME SOI-MEME. Evangile selon le spiritisme (extrait CHAPITRE XI) Allan Kardec

**«Aimer son prochain comme soi-même ; faire pour les autres ce que nous voudrions que les autres fissent pour nous,»** est l'expression la plus complète de la charité,

car elle résume tous les devoirs envers le prochain.

On ne peut avoir de guide plus sûr à cet égard qu'en prenant pour mesure de ce que l'on doit faire aux autres ce que l'on désire pour soi.

De quel droit exigerait-on de ses semblables plus de bons procédés, d'indulgence, de bienveillance et de dévouement que l'on n'en a soi-même pour eux ?

La pratique de ces maximes tend à la destruction de l'égoïsme ; quand les hommes les prendront pour règle de leur conduite et pour base de leurs institutions, ils comprendront la véritable fraternité, et feront régner entre eux la paix et la justice ; il n'y aura plus ni haines ni dissensions, mais union, concorde et bienveillance mutuelle.

### INSTRUCTIONS DES ESPRITS.

#### La loi d'amour.

L'amour résume la doctrine de Jésus tout entière, car c'est le sentiment par excellence, et les sentiments sont les instincts élevés à la hauteur du progrès accompli.

A son point de départ, l'homme n'a que des instincts ; plus avancé et corrompu, il n'a que des sensations ; mais instruit et purifié, il a des sentiments ; et le point exquis du sentiment, c'est l'amour, non l'amour dans le sens vulgaire du mot, mais ce soleil intérieur qui condense et réunit dans son ardent foyer toutes les aspirations et toutes les révélations surhumaines.

La loi d'amour remplace la personnalité par la fusion des êtres ; elle anéantit les misères sociales. Heureux celui qui, dépassant son humanité, aime d'un large amour ses frères en douleurs !

Heureux celui qui aime, car il ne connaît ni la détresse de l'âme, ni celle du corps ; ses pieds sont légers, et il vit comme transporté hors de lui-même.

Lorsque Jésus eut prononcé ce mot divin d'amour, ce mot fit tressaillir les peuples, et les martyrs, ivres d'espérance, descendirent dans le cirque.

Le spiritisme, à son tour, vient prononcer un second mot de l'alphabet divin ; soyez attentifs, car ce mot soulève la pierre des tombeaux vides, et la réincarnation, triomphant de la mort, révèle à l'homme ébloui son patrimoine intellectuel ; ce n'est plus aux supplices qu'elle le conduit, mais à la conquête de son être, élevé et transfiguré.

Le sang a racheté l'Esprit, et l'Esprit doit aujourd'hui racheter l'homme de la matière.

J'ai dit qu'à son début l'homme n'a que des instincts ; celui donc en qui les instincts dominant est plus près du point de départ que du but.

**Pour avancer vers le but, il faut vaincre les instincts au profit des sentiments, c'est-à-dire perfectionner ceux-ci en étouffant les germes latents de la matière.**

Les instincts sont la germination et les embryons du sentiment ; ils portent avec eux le progrès, comme le gland recèle le chêne, et les êtres les moins avancés sont ceux qui, ne dépouillant que peu à peu leur chrysalide, demeurent asservis à leurs instincts.

L'Esprit doit être cultivé comme un champ ; toute la richesse future dépend du labour présent, et plus que des biens terrestres, il vous apportera la glorieuse élévation ; c'est alors que, comprenant la loi d'amour qui unit tous les êtres, vous y chercherez les suaves jouissances de l'âme qui sont le prélude des joies célestes.

« LAZARE »



Portrait d'Allan Kardec

Fondateur du Spiritisme Spiritualiste  
A lire : la bibliographie par Henri Sausse  
(Edition Pygmalion)

### INSTITUT SPIRITUEL PSYCHOSIQUE UN PEU D' HISTOIRE... SOINS ET ENSEIGNEMENTS

L'Institut Spirituel Psychosique a été fondé par un guérisseur renommé dans la région : André FARDEL. André est né le 2 avril 1921 à Hersin-Coupigny (Pas-de-Calais). Il entre à l'âge de treize ans aux mines de Marles, ajusteur à dix-sept ans. Médaillé du travail, ancien combattant. Il fait la connaissance de Monsieur Jules Berthelin, éminent guérisseur dont il devient l'élève.

Désigné comme guérisseur spirituel quatre ans plus tard, en 1958, il se consacre gracieusement aux malades.

Il fonde en 1986 l'Institut Spirituel Psychosique situé 9, rue de l'Eglise à Calonne-Ricouart (62470), et une école de médiums.

Depuis 2006 André TASSIN est le successeur d'André FARDEL à la présidence de l'Institut.

*Le triptyque de l'Institut depuis 1958 :*

**AMOUR**

**BONTE CHARITE**

### SOINS ET ENSEIGNEMENT

Tous les membres de l'Institut sont des bénévoles. Tous les soins et enseignements, basés sur une éducation morale spirite, spiritualiste, sont donnés gratuitement.

Une équipe de guérisseurs bénévoles est à votre écoute à l'Institut. Vous pourrez leur soumettre vos angoisses, vos souffrances, vos questions...

Ils vous prodigueront réconforts, conseils, soins spirituels adaptés.

### HORAIRES des visites

Les guérisseurs suivants sont à votre disposition à l'Institut aux horaires donnés ci-dessous :

Mardi 9h-12h et 15h-17h : Mr et Mme BECOURT  
Mercredi de 9h-12h : Mr et Mme BECOURT  
Jeudi de 9h-12h : Mr et Mme BECOURT  
Vend. 9h-12h et 15h-17h : Mr et Mme BECOURT  
Samedi 9h-12h : Mr André TASSIN

*Numéro de téléphone de l'Institut :*

**03-21-53-62-95**

## A CELUI QUI SOUFFRE !

### De quelque maladie ou douleur que ce soit

Je dis : Tous les soirs entre 8 et 9 heures, ELEVEZ VOTRE PENSEE VERS DIEU ET DEMANDEZ-LUI QU'IL VOUS ACCORDE LA GUERISON.

Que votre pensée se porte ensuite SUR VOTRE GUERISSEUR, EN DEMANDANT A DIEU, SON AIDE, et, si vous êtes bon et bienveillant pour autrui, vous recevrez; si vous êtes égoïste, orgueilleux, envieux, jaloux ou trop sensuel et surtout passionné, vous ne recevrez rien. Dieu, par les ondes vibratoires (vibranisme), permet que nous nous assistions à distance. Quand vous aurez obtenu, REMERCIEZ DIEU, ne l'oubliez pas.

Pardonnez à vos ennemis, n'ayez point de rancune, priez pour vos frères malheureux incarnés ou désincarnés et pour ceux qui souffrent moralement et matériellement. C'est un devoir de prier pour ceux qui comme vous, souffrent, si vous voulez recevoir vous même la guérison.

Pour le Guérisseur, nul besoin de remerciement, car, humain comme vous, il se doit à l'humanité autant que vous-même. Il remplit un devoir sacré qui est le même pour tous. AIMER SON PROCHAIN PLUS QUE SOI-MEME.

Méditez bien ces quelques lignes et, après réflexion, vous conviendrez que, par l'âme, tous pareils, nous ne devons former qu'une vaste et mondiale mutualité.

A tous, entre tous par tous, pour tous, nous devons aide et assistance à ceux qui souffrent, aux victimes de l'adversité et du malheur.

Ceux qui ne peuvent aider matériellement, pécuniairement, le peuvent tout au moins faire par la prière.

Aux souffrants dont le temps ou les moyens de transport manqueraient pour rendre visite aux Guérisseurs, nous vous conseillons de suivre les indications ci-dessus.

S'ils sont sincères et confiants, mais surtout bons, ils peuvent espérer, car Dieu n'abandonne aucun être animé de sa proclivité (1) qui s'en remet pleinement à Lui.

### Recommandations particulières aux Malades

LE MATIN ET LE SOIR ENTRE 8 ET 9 HEURES Demandez à Dieu qu'il daigne permettre au Guérisseur de guérir tous nos frères, soeurs et enfants qui souffrent.

Ne vous figurez jamais que Dieu soit un bonhomme assis sur un nuage, distribuant à l'un le BONHEUR, à l'autre le MALHEUR. Ne vous le représentez jamais ainsi, vous seriez dans L'ERREUR.

DIEU C'EST LA FORCE DES FORCES BONNES.

Donc, devenez bons, de meilleurs en meilleurs pour vos frères, pour tout ce qui vous entoure si vous voulez que la BONTE-DIEU vous vienne en aide.

(1) Proclivité : Mot nouveau expliqué dans l'ouvrage : LA VIE.

## (Première partie)

« Aime plus ton prochain que toi-même. Bénis et chéris aujourd'hui ton bourreau d'hier. Foule aux pieds toute rancune personnelle. Marche, vas, ne regarde pas en arrière. Jette un regard d'amour devant toi. Aime au possible toute la création si belle, si pure, si prodigieuse ; adore et plus encore ! Et c'est la véritable prière . . . »

« On ne peut aimer son prochain autant que soi-même que quand on ne s'aime plus soi-même pour son corps et que l'on ne s'aime plus que pour son âme, car en aimant son âme on aime Dieu, dont elle émane. »

**« Sois sensible au malheur, rends le bien pour le mal, pense que si tu subis le mal tu ne fais que payer une dette; et calme, fort, courageux, remercie Dieu plutôt que de te plaindre et prie avec ferveur de plus en plus. »**

« Si tu es un bourreau d'aujourd'hui, tu seras un martyr de demain, et ayant pu ainsi te rendre compte de ces deux nuances, tu deviendras le prophète du bien. »

« Aimez-vous humains, choyez-vous, ne vous refusez rien ! Et que celui qui vous fait mal soit guéri par le bien que vous lui rendrez. Après que vous aurez pâti de la souffrance qu'il vous aura infligée, il pâtira plus encore du bien que vous lui ferez. »

« Aimez-vous humains, choyez-vous, ne vous refusez rien ! Car en refusant quelque chose à votre semblable vous vous refusez à vous-même, et celui à qui vous refusez, vous refusera à son tour plus tard. »

**« Aimez-vous au summum de l'amour parfait Car en vous aimant vous aimez Dieu dont vous êtes partie intégrante et je vous dis : Faire le bien parfait, immense, insondable, inlassable, c'est prier dans le vrai. »**

« Aimez-vous enfin ! car aimer c'est vivre, et vivre c'est aller vers Dieu, et aller vers Dieu, c'est être bon, juste, parfait : C'est être heureux. »

« Règne par la bonté et ton règne sera éternel Règne par la violence et tu seras demain esclave ! »

« L'oubli du mal qu'on vous a fait est chose sublime, mais l'ambition de faire le bien plus grande encore ! Et je te dis : Fais donc le bien, mais fais-le sans restrictions et sans limites et tu connaîtras le bonheur éternel ! »

« L'amour, la joie de vivre par son âme, résident dans le bonheur intense que l'on peut éprouver en voyant les autres dans un bonheur plus grand encore que le sien propre. »

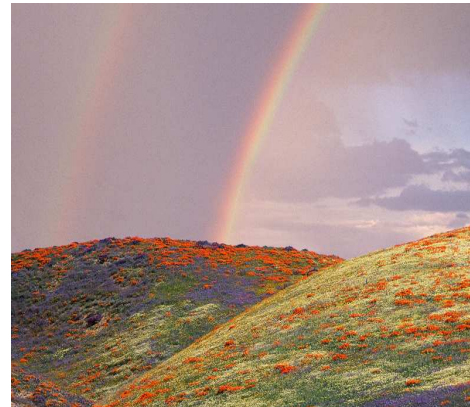
### A suivre dans le prochain numéro...

A l'écoute des voix célestes  
Ménage un temple dans ton cœur  
Où régneront les manifestes  
Utiles à ton futur bonheur  
Renonce aux futilités

Bannis de ton âme la crainte  
Ouvres toi sois docile  
Ne négligeant aucune plainte  
Tout pour toi deviendra facile  
En pratiquant la loi d'amour

Chacun vers toi viendra docile hériter des joies du séjour  
Aux bonheur de la retrouvaille Raison, logique suffiront  
Intimement, l'amour sans faille Trouvera place dans la maison  
En aimant Dieu, tu aimeras

André Fardel

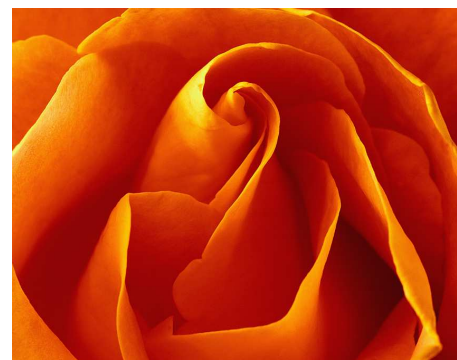


POUR RECEVOIR LA LETTRE DE L'INSTITUT,  
ENVOYEZ NOUS VOTRE ADRESSE,  
nous remercions nos futurs Abonnés  
de bien vouloir nous communiquer leur adresse  
(voir le bulletin d'abonnement annuel ci-joint)

### NOTRE COURRIER ELECTRONIQUE

E.mail et Internet :

dany.beauchamp@wanadoo.fr  
http://institutspirite.yellis.net



### Institut Spirituel Psychosique - La lettre de l'Institut

Editée par l'Institut Spirituel Psychosique,  
9 rue de l'Eglise 62470 Calonne Ricouart  
Téléphone ☎ 03-21-53-62-95  
Président : André TASSIN  
Secrétaire : Armelle BEAUCHAMP  
Trésorier : Jean-Marie BECOURT  
Responsable de la rédaction : Dany BEAUCHAMP  
Abonnement Gratuit  
Abonnement de soutien et dons : libre  
Photocomposition et tirage  
par l'Institut Spirituel Psychosique

Ce premier numéro a été tiré à 1000 exemplaires

## BULLETIN D'ABONNEMENT ANNUEL La lettre de l'Institut

à envoyer à l' « Institut Spirituel Psychosique 1 rue de l'Eglise 62470 Calonne-Ricouart »

Nom et Prénom : ..... Date de Naissance : .....

Adresse : .....

Ville : ..... Code Postal : .....

Téléphone ☎ : .....

Don : Ordinaire  12€ de Soutien  24€ d'Honneur  48€

Versement par chèque à l'ordre de l' « Institut Spirituel Psychosique »